

[Texte]

the history of the country has agriculture support been greater than it has in the last four years, so I think that you can only speak from that track record.

Mr. Taylor: For the benefit of members I should indicate that the Saskatchewan Council for International Co-operation is a coalition of 32 voluntary agencies involved in international development, committed to the recognition of dignity of all people and their right to self-determination, to the protection of the world's fragile environment, and to the promotion of global understanding, co-operation, peace and justice.

The Saskatchewan Council for International Co-operation first sponsored research into plant breeders' rights in the 1970s and concluded then that this type of legislation was not a desirable direction for Canada to take. They maintain that position today and, although they have not presented a brief to this committee yet, they have corresponded with the minister. Their position is that plant breeders' rights will have detrimental effects for Canadian agriculture and the environment, and for them, and probably more importantly for them, a drastic impact on the Third World.

I am wondering, Mr. Minister, how is it that you can choose to ignore such warnings from organizations like this with so much experience in the field, and why is it apparently so easy for you to take the side of the seed business people as opposed to the producers of the product.

Mr. Mazankowski: I would find it difficult to ignore the views of the Canadian Federation of Agriculture; I would find it difficult to ignore the views of the Canadian Horticultural Council, the Ontario Bean Producers' Marketing Board, the Western Canadian Wheat Growers' Association, the United Grain Growers, the pools, the Agricultural Institute of Canada, the Canadian Seed Trade Association, the Saskatchewan Canola Growers' Association, Canada Grains Council, the Pulse Growers Association, Potatoes Canada, Canadian Ornamental Plant Foundation, Canadian Nursery Trades Association, Flowers Canada, and I could go on. I have a whole list of them here. I will read them to you if you would like, Mr. Chairman.

To suggest that I should ignore the wishes of farmers, I reply that I am the Minister of Agriculture and I have to represent the welfare of farmers. I think that by discussing this legislation with them and dealing with the producer groups and meeting their concerns, we have met the ultimate objective.

Mr. Taylor: I think we will find before these legislative committee hearings are done—we are seeing some of that today in a summary of submissions respecting the act that was given to us by the clerk—that we will have as many names opposed to the legislation as are for it. To use the argument that “we have more numbers than you” may not address the specifics of the legislation.

[Traduction]

l'agriculture que dans les quatre dernières années, et c'est une chose qu'il ne faut pas oublier.

M. Taylor: Je signale pour la gouverne des députés que le *Saskatchewan Council for International Co-operation* regroupe 32 organismes bénévoles qui s'intéressent au développement international, reconnaissent la dignité de tout être humain et le droit à l'autodétermination, oeuvrent à la protection de l'environnement mondial ainsi qu'à une meilleure compréhension entre les peuples, et préconisent la coopération, la paix et la justice dans le monde.

Le *Saskatchewan Council for International Co-operation* avait dans les années 70 fait faire certaines recherches sur la protection des obtentions végétales avant de conclure que ce type de loi n'était pas souhaitable pour le Canada. Le conseil maintient aujourd'hui cette position, et bien qu'il n'ait pas encore présenté de mémoire au Comité, il a correspondu à ce sujet avec le ministre. Il estime que cela pourrait avoir des effets néfastes pour l'agriculture et l'environnement canadiens et, chose importante pour lui, des effets tout à fait dévastateurs sur le tiers-monde.

Pourquoi alors, monsieur le ministre, décidez-vous de passer outre à de tels avertissements donnés par des organismes comme celui-ci, qui connaissent tellement bien le domaine, et pourquoi vous est-il apparemment si facile de prendre parti pour des multiplicateurs de semences plutôt que pour les céréaliculteurs.

M. Mazankowski: J'aurais du mal évidemment à ne pas tenir compte du point de vue de la Fédération canadienne de l'agriculture ou du Conseil canadien de l'horticulture, de l'*Ontario Bean Producers' Marketing Board*, de la *Western Canadian Wheat Growers' Association*, des groupements de producteurs, de l'Institut agricole du Canada, de l'Association canadienne du commerce des semences, de la *Saskatchewan Canola Growers' Association*, du Conseil des grains du Canada, de la *Pulse Growers' Association*, de Pommes de terre Canada, de la Fondation canadienne des plantes ornementales, de la *Canadian Nursery Trades Association*, de Fleurs Canada, et je pourrais continuer. J'en ai ici toute une liste. Je puis vous la lire si vous le souhaitez.

Je suis ministre de l'agriculture, et il n'est pas question de passer outre aux vœux des agriculteurs, je me dois de les représenter. Nous avons discuté de ce projet de loi avec eux, nous avons traité avec les groupes de producteurs et tenu compte de leurs suggestions, et c'était notre objectif ultime.

M. Taylor: Nous nous apercevrons probablement avant la fin des audiences du Comité—et nous le constatons déjà aujourd'hui dans le résumé des mémoires qui nous a été fourni par le greffier—qu'il y aura autant de groupes opposés à ce projet de loi qu'il y en a qui y sont favorables. Ce n'est pas en disant que la majorité y est favorable que l'on justifie un projet de loi.